

# MA MAISON MON ARCHITECTE

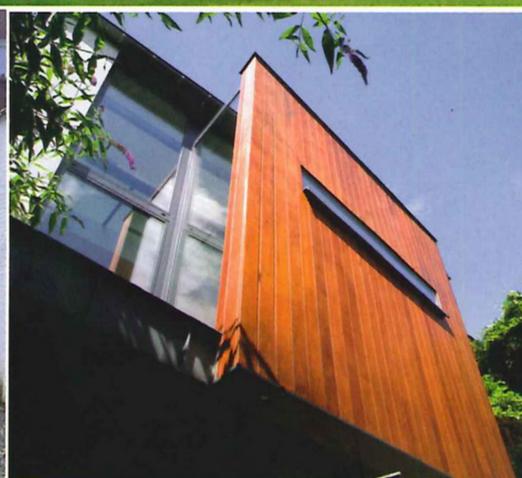
€ 7,50

## 200 MAISONS BIEN INSPIRÉES

week-end portes ouvertes

29 - 30 / 09 / 2007

une initiative de l'Ordre des Architectes 



 **casas**

 **BATIBOUW**

## PROJET

**87 AVENUE PREKELINDEN - 1200 WOLUWÉ-SAINT-LAMBERT**

maison unifamiliale avec profession libérale - rénovation

**Atelier Des Deux Maisons****architecte: Nathalie Strapart**

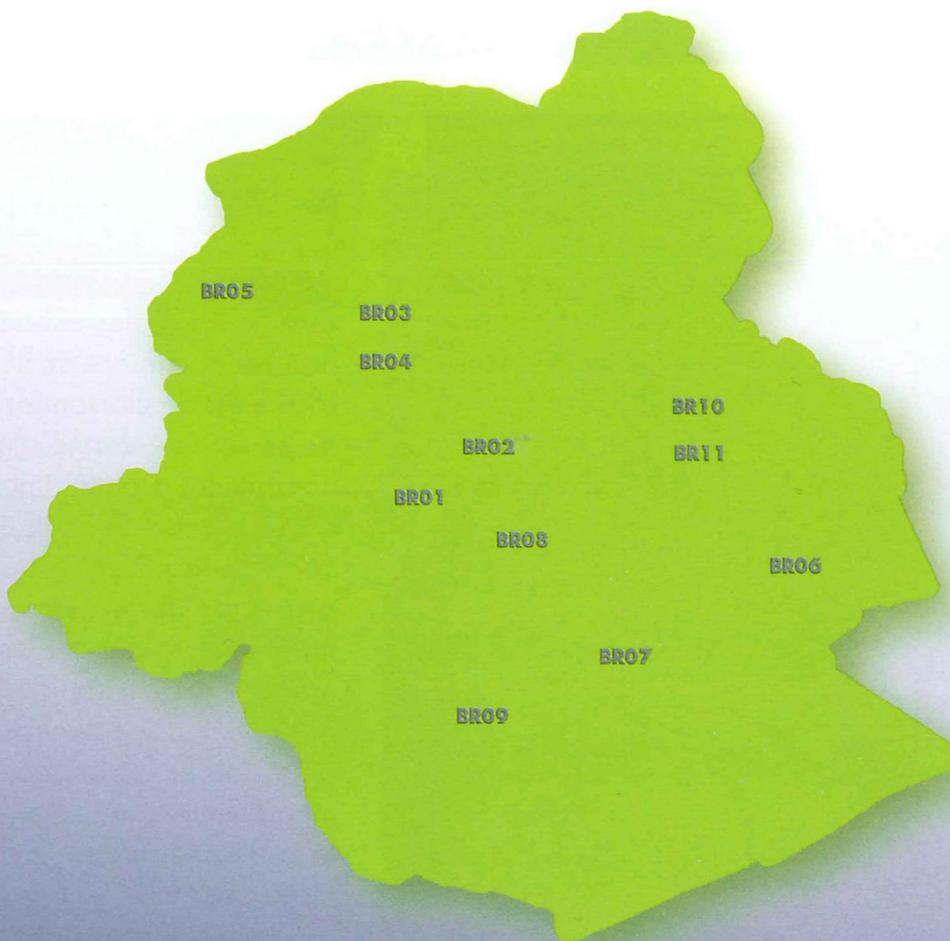
37, rue Arthur André - 1150 Woluwé-Saint-Pierre

tél.: 02 762 95 51 - gsm: 0476 26 17 24 - fax: 02 772 66 14

e-mail: n.strapart@a2maisons.be - website: <http://www.a2maisons.be>

Dans un intérieur d'îlot, un vieil atelier a été réaffecté en logement. Situé en fond de parcelle, il ne possédait qu'une seule façade pouvant prendre de la lumière, les trois autres étant des murs mitoyens. Différents moyens ont été mis en place pour bénéficier au maximum de l'éclairage naturel : les espaces de vie, répartis sur trois niveaux, s'organisent autour d'un puits de lumière donnant au rez-de-chaussée sur un jardin intérieur. L'unique façade est constituée d'une paroi en bois s'intégrant à la végétation des jardins de l'intérieur d'îlot. Elle est traitée comme une deuxième peau, se détachant de la façade principale par du vitrage, permettant ainsi de prendre de la lumière latéralement tout en créant un écran de protection vis-à-vis des voisins.

# Bruxelles



Projet sous la loupe – Atelier Des Deux Maisons  
avenue Prekelinden 87 - 1200 Woluwé-Saint-Lambert

BR10

## A la recherche de lumière

La métamorphose est impressionnante. D'un petit atelier de menuiserie sombre, en intérieur d'îlot bruxellois, Nathalie Strapart a fait une habitation agréable à vivre, où la lumière et la sensation d'espace tiennent une place importante, malgré le caractère a priori exigü des lieux.

Situé en fond de parcelle, le bâtiment d'origine ne disposait en effet que d'une seule façade ouverte, les trois autres côtés étant formés par des murs mitoyens, aveugles par définition. Le principal défi de ce projet était donc de faire pénétrer un maximum de soleil au cœur du bâtiment et différents moyens ont été mis en œuvre dans cette optique. Ainsi, les niveaux originels de l'atelier n'ont pas été modifiés. Mais la nouvelle habitation s'organise en trois étages autour d'un puits de lumière central donnant, au rez-de-chaussée, sur un petit jardin intérieur planté de bambous. Contrairement au schéma des maisons traditionnelles, les espaces de vie sont placés aux étages afin de profiter d'un maximum de clarté et d'accéder à la terrasse en toiture. Le coin chambre est par contre conçu au rez-de-chaussée et bénéficie d'une vue directe originale sur le jardin.

L'unique façade, elle, est logiquement très vitrée... mais pas entièrement. Un pan de bois (du cèdre rouge) se détache en effet du plan de verre afin de créer des prises de lumières latérales et de protéger l'intérieur de l'habitation des regards indiscrets. En renfort de cette lumière naturelle, optimisée mais malgré tout limitée, l'accent a également été mis sur l'éclairage artificiel que l'architecte a étudié dans les moindres détails. Un système domotique, qui coordonne





les installations d'éclairage et les stores, a d'ailleurs été installé pour faciliter la vie des habitants.

Au-delà de cette vaste réflexion sur la lumière, ce projet s'attache aussi à créer des espaces ouverts et modulables, qui donnent au lieu un caractère spacieux, malgré ses dimensions modestes. L'idée est de cloisonner les fonctions le moins possible pour éviter de se sentir enfermé. Pour la chambre des parents, par exemple, l'architecte a plutôt imaginé un «espace lit» qu'une véritable pièce. La plupart du mobilier est dessiné sur mesure pour gagner encore de la place. Quant à l'interaction entre les différents espaces, en demi-niveaux, elle est assurée par des balustrades vitrées qui prolongent les espaces au-delà du puits de lumière. De même, l'architecte a exclu de son projet les portes classiques et opté pour des panneaux coulissants ou pivotants qui permettent de moduler les espaces de façon plus souple. Ces grands éléments amovibles peuvent être soit fermés, soit rabattus, derrière la bibliothèque ou le dressing par exemple, pour effacer les limites. Les portes pivotantes, elles, permettent de fermer des pièces différentes, en fonction de leur position. Au rez-de-chaussée par exemple, lorsque l'on pénètre dans l'habitation, on suit un mur courbe qui mène à l'escalier d'accès aux pièces de vie. Sur la droite, une porte pivotante permet d'obturer soit le vestiaire, soit le bureau, en fonction de l'occupation des lieux et du moment de la journée...

A travers cette réaffectation ingénieuse et cohérente, l'architecte démontre ainsi qu'il est possible de donner un souffle nouveau aux intérieurs d'îlots désaffectés... Et ce, malgré la frilosité urbanistique actuelle de la Région à ce sujet.

© Laurent Brandajs



© Laurent Brandajs



© Laurent Brandajs



© Laurent Brandajs

